

HAUTE GASTRONOMIE CHEZ LES PÉLUCHON

(farce paysanne de René Burnol)

Extrait :

Le matin. Le Baptiste et la Marie sont assis à la table et regardent le courrier que le facteur vient de leur apporter. Le Jeantou répare une vieille tronçonneuse toute tordue et essaie de la faire démarrer. Il tire sur la ficelle du lanceur en tenant le guide de la tronçonneuse entre les jambes.

JEANTOU – Démarrera pas !!!! Démarrera pas !!!

BAPTISTE – Arrête Jeantou !! T'as de la chance qu'elle démarre pas, parce que si elle démarre tu pourrais bien te faire déroutter.

JEANTOU – Ah oui, j'y avait pas pensé. Heureusement que tu m'y dis, tu m'as sauvé les deux grillottes.

BAPTISTE (*Il examine le courrier avec la Marie.*) – Eh ben non de diou, ça continue ! Je vois que la retraite a toujours pas augmenté !

JEANTOU – Et la mienne savoir si elle a augmenté?

BAPTISTE – La tienne peut pas augmenter, t'en as pas.

JEANTOU – J'y sais que j'en n'ai pas, et comme ça je suis bien tranquille.

MARIE – C'est pas possible, on a beau changer de gouvernement, y sont tous aussi radins les uns que les autres.

BAPTISTE – Si ça continue avec ce qu'y nous donnent on aura même plus de quoi s'acheter à boire.

JEANTOU – Oui et ben si on peut plus s'acheter à boire, y va falloir qu'on replante un peu plus de vigne.

BAPTISTE – Oui, toi tu penses pas à manger pourvu que t'aies à boire.

JEANTOU – Eh ben j'ai écouté dire que ceux qui mourent de soif, ils souffrent beaucoup.

BAPTISTE – Oh ben toi ça risque pas de t'arriver.

MARIE – Le Glaude a eu le nez fin quand il a fait ses chambres de hôte, à ce qu'y paraît que ça lui rapporte quand même un peu.

BAPTISTE – Ah sûr oui qu'il a eu le nez fin, au lieu de faire nos poules pondeuses qui ont toutes pris cette fameuse grippe d'la bière on aurait ben dû faire pareil nous. Remarque, c'est peut-être pas trop tard ?

MARIE – T'y penses bien non ? A ton âge te lancer là-dedans ?

BAPTISTE – Ecoute Marie, si on fait rien, on va pas tenir bien des années avec les économies qu'on a mises de côté.

JEANTOU – Moi à ta place Baptiste, je crois qu'y faudrait replanter de la vigne, parce que heu.....

MARIE – Tais-toi, toi on t'a rien demandé. (*Au Baptiste.*) De toute façon, on n'a pas la place de faire des chambres de hôte chez nous, et moi je m'en sens pas le courage.

BAPTISTE – Eh, quand on aura fini les travaux dans la grange y va ben y avoir de la place ?

Toutes les farces paysannes de René Burnol sur www.piecespaysannes.com

MARIE – C'est sûr qu'on va avoir de la place, mais à mon avis, y'a sûrement des normes à respecter.

BAPTISTE – Les normes, les normes, y faut en parler à personne de ce qu'on veut faire. Qui tu veux qui vienne voir si on a des chambres de hôte aux normes ou pas aux normes?

MARIE – Ah tu sais aujourd'hui les nouvelles vont vite, y'a toujours des jaloux par le pays. *(On frappe à la porte.)* Entrez que ! Ah c'est le Glaude, bonjour Glaude. *(Le Glaude entre.)*

GLAUDE – Le bonjour vous va ! *(Il leur sert la main.)*

BAPTISTE – Bonjour Glaude.

GLAUDE *(Il serre la main du Jeantou qui est en train de bricoler une tronçonneuse.)* – Alors Jeantou, elle marche ta tronçonneuse ?

JEANTOU *(Il lui fait voir sa tronçonneuse toute tordue.)* – Non, la chaine saute tout le temps.

GLAUDE *(En rigolant.)* – A mon avis pour que la chaine saute plus tu devrais la souder après le guide.

JEANTOU – Ah oui, t'as peut-être raison, j'y avais pas pensé.

BAPTISTE – Dis-lui pas ça, y serait capable d'y faire. Sites-toi Glaude, j'te paye un canon ? *(Il verse deux, trois canons.)*

GLAUDE – Un ch'ti canon si tu veux. *(Il s'assoit, voit le courrier sur la table.)* Je vois que t'as touché la paye toi aussi ?

BAPTISTE – Oui, t'as vu ? Au fond de la feuille, ça a toujours pas bougé.

GLAUDE – Ah oui moi c'est pareil, y vont nous faire crever si ça continue ! Tu sais que je regrette pas d'avoir fait mes chambres de hôte, ça complète bien mes fins de mois.

BAPTISTE – Justement c'est ce qu'on était en train de parler avec la Marie. C'est t'y bien compliqué à faire ces fameuses chambres de hôte ? Parce que j'aurais presque la place d'en faire moi dans la grange.

GLAUDE – C'est pas bien compliqué de faire des chambres, mais y faut quand même un peu de confort.

MARIE – C'est ce que je disais au Baptiste, y faut peut-être ben que ça soye aux normes.

GLAUDE – Y faut le minimum, chez moi c'est pas tout aux normes et personne est venu y voir.

JEANTOU – Ah mais dis donc maintenant que tu parles des normes, c'est peut être pour ça que ma tronçonneuse marche pas bien et que la chaine saute tout le temps. Elle est peut être plus aux normes.

MARIE – Toi, ça fait un moment que tu y es plus aux normes comme tu dis, mais par contre on est obligé de te supporter.

BAPTISTE – Je crois même ben qu'il y a jamais été aux normes. *(Au Glaude.)* Tu crois que je pourrais en faire moi aussi des chambres de hôte ?

GLAUDE – Ah ben bien sûr que tu peux en faire, dans ta grange tu refais un peu l'électricité et avec un peu de chauffage pour les jours où ça fait pas chaud, ça pourrait ben aller.

BAPTISTE – Le chauffage c'est pas indispensable, quand ça fera pas chaud, on mettra deux ou trois couvertures en plus.

JEANTOU – Moi j'ai pas de chauffage dans ma chambre, et j'ai jamais eu froid.

MARIE – Remarque avec tous les canons et la gnôle que tu bois, tu risques pas d'avoir froid.

BAPTISTE *(Au Glaude.)* – Et t'as des clients tout le temps ?

GLAUDE – Ah oui, tu sais y’a tout le temps du monde par chez nous et tout ça c’est ben un peu grâce à la Lulu.

BAPTISTE – On se foutait d’elle quand elle a fait cette espèce de musée sur la vie du Jean Boite, mais n’empêche qu’y a du monde qui vient le visiter.

MARIE – Pourtant y’a pas grand-chose à voir dans son musée.

JEANTOU – Y’a pas grand-chose à voir, mais elle oublie pas de te faire payer pour rentrer dans son estancot.

GLAUDE – La moitié de mes clients c’est des gens qui viennent visiter le musée de la Lulu, et puis y viennent voir cette vieille statue qui est moitié fourrée dans les ronces à la sortie du village.

MARIE – C’est vrai qu’elle est pas bien belle cette statue, mais soit disant qu’elle est en bronze, et qu’elle va être classée aux monuments préhistoriques.

GLAUDE – Eh oui, et rien que ça, ça attire les curieux.

BAPTISTE – Je suis sûr qu’y a pas grand monde qui doit savoir qui c’est le Jean Boite.

JEANTOU – Moi j’y sais moi, pace que je suis allé le voir le musée de la Lulu, je vais vous expliquer. C’est un inventeur, le Jean Boite il est né à côté de la maison de la Lulu, et il a inventé les ressorts à sommier et aussi je crois qu’il a inventé les couvercles des boîtes de thon. Mais y’a longtemps.

MARIE – Moi je l’ai pas connu.

JEANTOU – Moi non plus je l’ai pas connu, pace que je crois c’était au vingt troisième siècle qu’il a inventé les ressorts à sommier. Mais il est né ici c’est sûr, c’est pour ça qu’ils lui ont fait une statue.

BAPTISTE – Y’a pas besoin d’être inventeur pour faire des ressorts à sommier et des couvercles pour les boîtes de thon.

JEANTOU – Moi une fois j’ai inventé un piège à taupe, je vais peut être en avoir une statue.

BAPTISTE – De toute façon Jeantou si un jour on te fait une statue, elle sera jamais classée aux monuments préhistoriques.

MARIE – Au sujet de ces chambres de hôte, moi ce qui me fait peur, c’est qu’on a plus bien l’âge pour se lancer là-dedans.

GLAUDE – De toute façon, comme vous faites des travaux dans votre grange, si vous faites des chambres, ça peut rien que lui donner de la valeur.

BAPTISTE – Remarque t’as raison Glaude, puise qu’on est en plein travaux, je crois ben que je vais m’y attaquer un de ces jours à ces chambres de hôte.

GLAUDE – Mais tu vois tu devrais pas faire des chambres de hôte pace que tu me ferais concurrence, ce qui te donnerait le moins de travail, tu devrais faire une table de hôte, pour faire à manger, et ça, ça gagne des sous aussi.

MARIE – Ah.. pourquoi pas, on ferait un ch’ti menu pas trop cher, ça, ça serait peut être possible.

GLAUDE – Comme ça tous ceux qui couchent chez moi, je pourrais les envoyer chez toi pour qu’y cassent la croûte.

[...]